

A Genève, l'art est au bord de l'eau

EXPOSITIONS Des œuvres dans un parc au bord du lac à Hermance, une balade inspirante le long de l'Aire: deux idées pour l'automne

ÉLISABETH CHARDON

Lac ou rivière? Ce n'est pas une proposition pour une partie de pêche mais pour des balades mêlant art et paysage, culture et bol d'air. La 3e édition d'Hermance Art en plein air est portée par l'Association Open Frame, invitée par la galeriste Rosa Turestky. La curatrice Winka Angelrath est à l'œuvre, soucieuse de proposer un moment suspendu dans la complexité du monde. Pourtant, Alexia Turlin l'écrit en lettres géantes: les artistes ont travaillé pour le lieu, un vaste parc dont la pente mène en bord de lac et où paissent parfois des moutons. Ils se frottent aux éléments, jouent avec le vent par le choix de leurs matériaux – plumes de goéland et rubans de satin pour Isa Barbier – ou le type d'intervention, comme des balanciers en acier rempli de billes pour Jean-Louis Perrot.

En suspendant à un cadre de métal une pierre venue du Jura, Alexandre Joly produit un troublant effet d'échelle, nous projetant dans le paysage qui s'offre à nous sur l'autre rive. Minérales également, les deux sculptures de Simon

Deppierraz. L'une sert désormais de mémoire à l'autre. Deux blocs de marbre posés à l'oblique, tenus par un filin d'acier, évoquent un vieux jeu de tension des cours de récréation, comme l'indique le nom de la pièce, *Mano a mano*. Tension il y avait aussi dans *Spalla*, entre quatre grands blocs de granit, comme de puissantes silhouettes tirant chacune une corde de son côté. Mais l'ensemble n'a pas supporté une pression non envisagée et les quatre blocs sont aujourd'hui de simples bancs dans l'herbe.

On abordera le parcours de manière zélée, carte en main, ou en découvrant les œuvres au hasard de la balade

De l'autre côté du canton, cette fragilité des œuvres dans l'espace public est aussi perceptible le long de l'Aire, rivière qui fait l'objet d'une renaturation. Abouti depuis 2022 côté suisse, le projet initié par l'architecte Georges

Descombes a reçu le Prix du paysage du Conseil de l'Europe en 2019. Pour la deuxième fois, la curatrice Hélène Mariéthoz, mandatée par les communes riveraines, a conçu un parcours d'art qu'on abordera de manière zélée, carte en main, ou en découvrant les œuvres au hasard de la balade, ce qui signifie forcément en manquer. L'attention au paysage va de toute façon être sollicitée, les artistes ayant travaillé avec les matériaux et les formes du lieu, comme le losange, polygone utilisé tout au long de l'aménagement et qui permet la fluidité de l'Aire, repris en une grande mosaïque par Pauline Cordier et Charlotte Schaer, et en trame légère sur des arbres sans vie par Angeles Rodriguez.

Le cycle de la vie et de la mort nourrit d'ailleurs la plupart des œuvres. Ainsi, citons encore ce vaste tronc de plus de 20 mètres posé à l'horizontale, peint à la chaux blanche, une méthode de protection des jeunes arbres utilisée ici pour un arbre mort, transformé par Linda Sanchez en mesure du niveau de l'eau, ou la mise en scène théâtrale de la naissance d'un nouvel arbre dans la souche de son prédécesseur par Eric Schimpf.

Hermance Art en plein air, jusqu'au 3 novembre; **Ephémère et durable, balade artistique au bord de l'Aire**, jusqu'au 13 octobre.